

HOMMAGE A BRASSENS

*Adieu mon viel ami ! chère ombre qui voyage,
Rêvant je ne sais où dans le calme des nuits.
Les muses et les dieux, pour tromper leurs ennuis,
Avec toi chantent-ils dans le flou d'un nuage ?*

*Tout s'est tu, ta guitare et ton marivaudage.
Voilà ta plume inerte au fond de son étui ;
Toi qui brassait le temps pour la saveur d'autrui,
Ta lyre est dans la tombe au bord du bleu rivage.*

*Poète au noble coeur, j'aimais ta bonhomie
Peinte sur ton visage et ta mélancolie,
Et ton léger sourire, un tantinet moqueur,*

*Quand tu chantaient l'amour avec des mots hardis.
Ou bien, fumant ta pipe, inlassable rêveur,
Toi qui voyais pousser le chêne en paradis.*

JEAN-MARIE THOMAS